ENGLISH SECTION

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between Decatur and Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.

In the United States—	
One year	$7.50
Six months	3.75
Three months	1.95
One month	.65
One week	.15
For Foreign Countries—	
One year	$12.15
Six months	6.10
Three months	3.05
One month	1.05
Weekly Edition.	
In the United States—	
One year	$3.00
Six months	1.50
Three months	.75
For Foreign Countries—	
One year	$4.00
Six months	2.05
Three months	1.05
Sunday Edition.	
In the United States—	
One year	$2.00
Six months	1.00
For Foreign Countries—	
One year	$3.00
Six months	1.50

Subscriptions are invariably payable in advance.

HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

By Count de G.—

The following is part of an editorial of September 1847:

"We had intended that the present number should contain a brilliant flourish touching our Mexican matters, showing conclusively how President Polk was a traitor to his country in permitting the ingress of Santa Anna to Mexico; how he is a double distilled Judas in suffering Paredes to follow, quarrel with and break into Santa Anna's arrangements for the destruction of our army and conquest of our country; how the expenses of the war could have been reduced by feeding our soldiers on soft corn (or soup) and finally, how it might have brought to a triumphant termination before it began. But, alas! disappointment hovers over all human emprises! The continued absence of intelligence from that great country deprives us of the material necessary, on which to base these, or any other brilliant operations.

It is a singular coincidence that Gen. Scott entered Mexico City on the 16th of September, the day which is celebrated throughout Mexico as the anniversary of its independance.

The first American paper in the city of Mexico was edited by Messrs. People and Barnard and was called "The Amerisan Star."

Origin of the Giants Causeway.

One of the most curious speculations of the day appears to be that of Commodore Charles Morton of the British Navy. He says: "The fossil bones of the monstrous antideluvian animals, afford the most positive proof that a vegetable kingdom of corresponding magnitude and luxuriance must have existed for them to feed on; the bamboos of the present day would merely appear to have been fully forty or fifty times as big as the largest existing lizards; nor is there any reason to doubt the possibility of a similar correspondance in demensions between our own trees and those of the antideluvian growth. We have still bamboos of 150 feet in height, perhaps much more; by supposing them to have been in remote ages only six or seven times as luxuriant, we have a height of upwards of a thousand feet. Now, petrified forests of such bamboos would give us a mountain range. The isle of Staffa rises thus majestically before us. The bamboos of Jamaica contain large proportion of silex, the most prominent component part of basaltic columns.

NOTICE TO OUR SUBSCRIBERS AND READERS.

The management of the Abeille finds itself again compelled to deny, most emphatically, the false rumors spread by certain malicious persons, leading to the supposition that the Abeille will cease publication after August 1.

It is the desire of the management to warn the public against such unfounded rumors, and to stress the fact to all subscribers and readers and to the public in general that the Abeille will continue to appear as in the past, with its daily, weekly and Sunday editions.

Furthermore, numerous improvements are being made and will be made so as to place this paper on a high plane of journalistic efficiency.

THE MANAGEMENT.

Confederate Pensions.

ENGLISH SEC JULY 19

Those interested in the subject of Confederate Pensions from the Federal government through a proper appropriation from the cotton tax and other taxes illegally levied during and after the war between the States are advised, says W. O. Hart, Past Commandant of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., to read the speech of Honorable John N. Tillman, Representative in Congress from Arkansas, delivered on February 11, 1916, which goes into a history of the taxes and breathes with patriotisme and love of the Confederate Veteran: it is not charity that is being asked from the United States, but the undoing of a wrong when the illegal taxes were exacted; and as it is not now possible to locate the taxpayers so as to return the money to them, no better use for it could be found than pensioning needy Confederate veterans and their widows, and Mr. Hart has sent a copy of this speech to Mrs. W. J. Roach of this city, who is working up a sentiment throughout the North and South favorable to this worthy cause.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

	Middling.
New Orleans	13.06
Galveston	13.70
Little Rock	13.00
Mobile	13.00
Montgomery	12.60
Memphis	13.12

FINANCIAL.

Bonds.

	Bid.	Asked.
Street Railroads—		
American Cities 5-6s	97¾	98
Birmingham Ry. gen. ref. 4½s	90¼	90¾
Meridian 5s	91½	92
N. O. City R. R. gen. mtg.	103¼	...
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	81¾	81¾
State and City —		
City 4s	68¼	68½
Public Improvement, 1950	93¼	93¾
Public Improvement, new	91½	93½

CAUSERIE LITTÉRAIRE

La causerie littéraire sur Henry Bataille, par le professeur Chas. P. de Boissy, et qui a été donnée dans les salons de Mlle Grace King le 13 juillet, n'ayant pû être imprimée hier par suite d'un accident au moment de l'impression, est publiée aujourd'hui, ci-dessous.

Causerie littéraire sur Henry Bataille.

Fin.

Causerie littéraire sur Henry Bataille, donnée par le professeur Chas. P. de Boissy dans les salons de Mlle Grace King, le 13 courant:

Dans une pièce intitulée "le Départ" ou notre auteur nous donne un joli tableau de Paris "La douce et blonde Capitale", et un ingénieux rapprochement entre "La Danse" de Carpaux et "La Marseillaise" de Rude, deux chefs-d'œuvres symboliques qui manifestent deux aspects essentiels du génie français; Henry Bataille introduit quelques vues inquiètantes: une histoire de sirènes un peu difficile à saisir, une idée de régénération et d'expiation qui ne me semblent pas adaptées à sa plume puisqu'il n'en ni politicien ni prédicateur:

Quelle aspersion d'eau lustrale te donna,
Subitement, sans même un tremblement d'amblée,
A toi, hier encore beau démon délicat
Ce visage de sainte ou de miraculée.

(Notez que cela s'adresse à Paris! Enfin encore Bataille nous déconcerte un peu lorsqu'il nous dit:

Je te salue, o renaissance du tragique
Toi tes sombres ardeurs tes jubilations.
Et tes reniflements de sang vers l'horizon,
Quoi donc, nous aurons vu ce temps et cette foule?
Et nous vivrons cela! ce jour est arrivé
Ou la guerre a jailli comme un beau fruit d'été!
Regardons bien passer ceux-la qui vont mourir
O, mon âme c'est beau à mourir de plaisir,
Quel paysage intense ais-je là devant moi.

Cette pièce est sublime par l'idée de voir ces Hommes qui bravement vont à la mort, par ce seul fait de l'appel de la patrie, mais, ce qui ensuite me déconcerte, c'est d'entendre cet éclat de trompette guerrière se terminer en un discours ou l'on parle de "paysage intense" et de "fruit d'été".

Le poète donne un aperçu inexact de l'état d'âme du peuple français, qui au premier appel de la patrie, est parti à la guerre, sans hésitation, avec ce courage mâle et magnifique, mais grave et raisonné, considérant ce sacrifice indispensable pour repousser le sauvage envahisseur, et, consommant jusqu'au bout, jusqu'à la mort ce sacrifice sublime; sans toutefois rejoindre sa tranchée comme le dit Bataille, "avec jubilation et comme pour une fête". Je regrette en ce point de me voir contraint à critiquer, un peu vivement peut-être, notre poète; mais il a semblé oublier le profond, le sublime, de cet élan patriotique qui fit vibrer au 3 août 1914 l'âme de tous les Français, et celle aussi des amis de la France épars sur notre planète. Bataille oubliant cet élan de beauté, ce sacrifice pour le salut public semble ne le considérer que comme un spectacle: "Ave Cæsar, ave!" s'écrie-t-il. Mais nous ne sommes pas dans le Colisée; et, notre arène n'est elle pas plus énorme et tragique que celle de la Rome impériale? Les Français se battent pour défendre et sauver leurs foyers contre l'agression des barbares, qui au mépris des lois de l'honneur ont souillé le sol de leur territoire, ils luttent pour le maintien de leur liberté, pour la vie même de la nation, et non pour l'enthousiasme des esthètes.

Voyons encore notre auteur nous traçant un tableau des raids de zeppelins qui eurent lieu en mars 1915: il s'extasie sur ces jeux de lumière au sein d'une nuit de printemps; il y voit "une impression d'art" et cet engin de mort, vomi par la Germanie, lui inspire les noms d'Ariel et de Puck, d'Orphée et de Giotto! Il est hors de doute, qu'il y ait certains points de beauté même en des visions d'horreur, mais Henry Bataille oublie trop l'horreur, et semble porté à idyliser par une sorte d'aberration cette beauté sinistre qui certes, était le moindre souci des aéronautes teutons, dont les exploits héroïques furent le massacre de femmes et d'enfants.

Le poète a parfois abusé des licences permises à l'imagination et par suite, il lui arrive de nous montrer des choses d'un irréalisme tel qu'il produit en nous un mouvement irréfléchi de révolte. Nous le voyons plus loin, évoquant "Hamlet dans les Camps" et là, nous montre "l'imminente mort de ces vingt mille hommes, qui pour une fantaisie, un jeu de gloire, vont à la fosse comme on se met au lit." Bataille nous montre Hamlet reniant nettement la pensée prêchant l'action en termes de pandour ou de vandale pour qui l'horreur et les carnages semblent être la purification du monde.

"Le globe était caduc, il faut qu'il refleurisse
"Et ranime sa vie au suc de nos charognes!

Bataille en ces deux vers, brave et jette au gouffre le sentiment de l'art; mais il est futuriste, et, veut abolir tout le passé, pour pouvoir en toute liberté s'épanouir dans la licence.

Bataille est dominé par un esthétisme impulsif et fugace; son unique désir, est l'abstention d'impressions nouvelles, sans avoir cure en aucune façon, ni du travail des siècles, ni de la conservation du patrimoine acquis au prix de mille peines.

Un critique de mes amis, me parlant de Bataille disait: "On devine chez lui un fond de Néronisme; on se demande s'il ne brûlerait pas Rome ou la bibliothèque d'Alexandrie pour jouir du coup d'œil, et même s'il ne se jetterait pas en personne dans le brasier pour y chercher une sensation inédite; il a vraiment le goût de la mort où il voit, non pas une libération, un espoir d'au-delà ou un repos dans le néant; il admire la mort en soi, comme la guerre, parcequ'il la trouve belle."

La pièce qui termine son recueil, le "sacre de la mort" est extraordinaire.

C'est une opthéose de la mort non pas par mysticisme ou rédemptionnisme, encore moins par haine imprécatoire à l'instar des prophètes contre Rome ou Babylone, mais par une passion bizarre faite de concupiscence et d'aberration.

Taine dans ses œuvres nous disait "le laid est beau, mais le beau est plus beau!" La mort dirons nous est belle, mais la vie est plus belle encore; et c'est là l'opinion commune, celle de tous ceux qui soldats font leur devoir, mais dont le plus ardent désir est (contrairement à ce que pense Bataille) de donner la mort à l'ennemi qui a envahi son foyer, sa patrie, et certes ce soldat pour lui même est loin de la désirer.

Ces imaginations macabres, sont généralement assez peu intelligibles, car ils affrontent, malgré leur désir de vivre, les fictions les plus déconcertantes lorsqu'ils parlent de la mort.

Il y a certainement dans la "Divine Tragédie" des choses beaucoup moins stupéfiantes que celles que nous venons d'examiner ensemble; mais je n'ai pas pris ici la parole pour faire une glorification du Poète Bataille, mais au contraire une critique de son œuvre dernière ou par ses étranges conceptions il déroute le lecteur, et le laisse suspendu en une rêverie où il se demande s'il est dans le règne du sublime ou du ridicule; Bonaparte de célèbre mémoire n'a-t-il pas dit: "du sublime au ridicule, il n'y a qu'un pas".

Pour terminer je dirai que loin de moi a été la pensée de dire que Bataille n'est pas poète et que sa plume manque de charme. Non, il a l'impulsivité, la finesse, l'esprit, mais comme nous le voyons tout-à-l'heure, il sème les joyaux au milieu des choses les plus étranges et ses conceptions sont parfois d'un tel futurisme que nous ne pouvons arriver toujours sa vision, et peut être est ce là, ce qui fait que nous n'appréciions pas à leur juste valeur les descriptions de Bataille que le rêve fait flotter entre les mondes et au delà de nos conceptions.

CHAS. P. de BOISSY.

13 juillet 1916.

Ma distinguée collaboratrice Mlle Ed. Rhodes va nous dire "L'aimeuse" de Bataille, et ensuite "Une lettre" du même auteur.

AVIS AU PUBLIC
Relativement à la
POLIOMYELITIS
ou
PARALYSIE INFANTILE

POLIOMYELITIS ou PARALYSIE INFANTILE est une maladie contagieuse. Elle sévit à la Nouvelle-Orléans, aussi bien que dans les autres grandes villes des Etats-Unis, sous une forme sporadique, d'une virulence de nature bénigne, et accompagnée d'une mortalité très basse. Elle se contracte par le contact avec une personne qui en est atteinte. Les insectes la transmettent également d'une personne à une autre. On ignore jusqu'à ce jour, l'insecte particulier qui peut communiquer la contagion.

Comme les mouches sont des agents actifs dans la transmission d'une contagion, il est prudent de se tenir sur ses gardes contre elles.

Le conseil suivant est à propos:

"Grillagez vos demeures et vos victuailles contre le contact des mouches."

"Faites enlever toute curée, décombres et ordures de votre cour, comme l'exige l'ordonnance."

"Faites disparaître de votre demeure, tout ce qui peut causer l'engendrement des mouches."

"Grillagez tout w. c. ouvert, comme l'exige l'ordonnance." Si votre voisin néglige de le faire, vous êtes en danger. Faites un rapport de cette violation, au Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.

"Protégez les enfants contre les aliments souillés, tout spécialement le lait."

"Faites usage de lait stérilisé, ou bouillez tout lait non stérilisé."

"Ne permettez pas aux enfants de cajoler chiens ou chats, et faites disparaître de votre intérieur ces animaux qui seraient apparemment maladifs."

"Les parents, aussi bien que les médecins, sont requis par la loi de rapporter au Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans, tout cas de Paralysie Infantile, à leurs demeures."

"En faisant un rapport immédiat des cas, cela facilitera mieux le contrôle sanitaire de la contagion."

"Lorsqu'il y a doute sur le diagnostic de la maladie, et que vous supposiez vous trouver en présence de la Paralysie Infantile, le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans vous assistera pour dignostiquer scientifiquement."

"Tenez les enfants de moins de dix ans éloignés des salles de cinémas ou d'autres lieux d'amusement afin d'éviter le contact des agents de contamination."

"Les propriétaires d'entreprises cinématographiques, sont informés que toute violation à l'ordonnance relative à la désinfection hebdomadaire des lieux d'amusement, sera sévèrement punie."

"En cas d'attaque d'indigestion, ou de refroidissement d'été, le médecin doit observer si les symptômes remarqués ne sont pas ceux de la Paralysie Infantile au premier degré."

"Les propriétaires d'immeubles devront fournir tout renseignement sur les cas d'infection."

"Un traitement immédiat par le médecin aidera à l'arrêt de l'infection, et facilitera à enrayer le mal, qui au contraire s'envenimerait dans un cas négligé."

"Un rapport relatif à la violation de toute ordonnance sanitaire, au Bureau d'Hygiène de la Nouvelle-Orléans. Téléphones Nos. 574, 575, 2408 Main, et une immédiate attention sera accordée au cas signalé."

W. T. O'REILLY, M. D.
Président du Bureau, et Surintendant de la Salubrité Publique.
W. H. ROBIN, M. D.,
Secrétaire et Officier Sanitaire.

Demande d'une amélioration publique.

Le capitaine M. P. Doullut, et plusieurs membres de la "Lower Ninth Ward Progressive Association," se proposent de pétitionner la commission du port d'Orléans, afin d'obtenir la construction d'un trottoir sur la levée, entre l'avenue Poland et la rue Landry. Il paraît que plus de 1200 personnes passent journellement sur cette partie de la levée, et dans la saison pluvieuse c'est avec de grandes difficeltés que l'on parvient à circuler.

Un individu suspect est arrêté.

James April, voleur notoire qui venait de purger une sentence de 9 mois de prison pour vol qualifié, rôdait au coin Prytania et Foucher, hier matin. En voyant s'approcher un agent de police, il leva le pied, mais fut appréhendé. Comme il ne put donner des explications satisfaisantes, sur ses agissements, il fut traduit devant la cour correctionnelle, et mis à l'amende de 20 dollars ou 30 jours de prison.

DEPECHES DES ETATS-UNIS

Suite de la 1ère page.

somme de 135,000 dollars, qui seront affectés aux bureaux sanitaires, afin de faire toutes recherches utiles pour combattre l'épidemie de paralysie infantile qui règne actuellement. Ce vote a été homologué mardi.

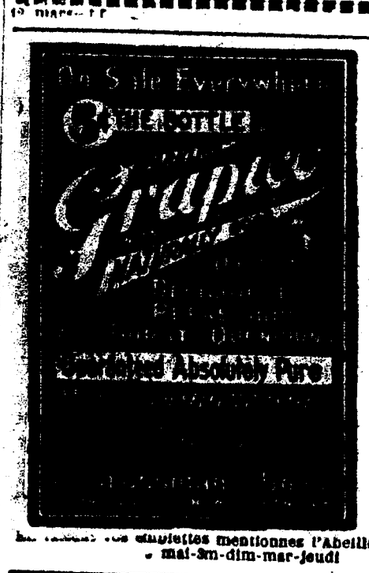
Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Winston-Salem, N. C., 13 juillet. — De nombreux cadavres provenant des victimes de la dernière tempête ont été retrouvés à la baisse des eaux, parmi eux les corps de M. Claude, sa femme et deux enfants ont été identifiés. De divers messages reçus du nord de la Caroline on apprend journellement la découverte de nouveaux cadavres. Les victimes nombreuses connues et trouvées dans les maisons envahies par les eaux se montent en ce moment à 47. Journellement de nouvelles victimes sont découvertes.

Les autorités des localités sinistrées ou limitrophes des zones sinistrées ont ordonné des recherches dans toutes les régions où l'ouragan a sévi, afin de faciliter la mise au jour et l'identification des victimes des eaux.

AMUSEMENTS

MLLE ANNA VECCHINI,
Soprano Soliste d'Opéra,
Chaque Soir au
ROYAL CAFE,
Hôtel Cosmopolitan.



En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.
mai-3m-dim-mar-jeudi

Crème à la Glace "Jersey"
DE HARRIS
"La Crème de Qualité"
Charlotte Russe glacée; Pâtisserie Française et glacée une spécialité.
LIVRAISON IMMEDIATE
TÉLÉPHONE, Jackson 1060-1061

Les Spécialités
Du Magasin Holmes
Marchandises de Premier Choix
Assortiments Complets
Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO.
LIMITED
Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.
Etabli le 2 Avril 1842.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille S. V. P.

A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles
Servez-vous de la crême exquise et embaumée de la fleur de Beauté de l'Inde et vous recevrez des félicitations au sujet de votre teint. Votre parfumeur vend de l'Elcaya, ou il s'en procurera.
CRÊME ELCAYA

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN
PAS DE SUCCURSALES
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P. juin 8—1 an